

SPORT LITTÉRAIRE

LE RECORD DE LA MÉMOIRE

(Parabole compréhensible.)

Et voilà que pour avoir lu la dernière de Jean Badreux j'ai bonne envie de vous dire l'histoire de cet autre Bonbec, frère de Zoticque qui, lui, a détenu longtemps le record de la mémoire.

Comme ça se trouve dans la même famille.

Rien que pour ça je vous la raconte.

Donc, en ce temps-là, Moïse Bonbec—c'est ainsi qu'on l'appelle—disait à ses condisciples : "Zoticque ne s'est pas fait battre s'il ne s'était pas battu."

Et la bosse que de naissance il portait sur l'occiput continua de grossir en largeur devant Dieu et devant les hommes.

C'était une maîtresse bosse, quelque chose comme un dédoublement du crâne. Plus elle grossissait, plus Moïse dénotait de savoir.

A 12 ans il récitait son catéchisme d'un bout à l'autre sans la moindre hésitation.

A 13 ans il le récitait à rebrousse poil, comme il disait lui-même, c'est-à-dire en le prenant de la dernière page à la première.

Il n'y avait qu'une voix dans tout le village pour proclamer sa supériorité sur tous les gamins de son âge.

A 14 ans il récitait tout le psautier en latin, sans y rien comprendre, naturellement.

Et il s'en fut ainsi par les routes scolaires remplissant les tabatières et les palmariers du bruit de sa renommée.

Il ne jouait ni n'observait ; encore moins ne raisonnait.

Il récitait, récitait, récitait.

On lui donnait des piles de livres à la fois comme prix de récitation au bout de l'année.

A peine sorti des classes "summâ cum laudâ" il y entra aussitôt par une autre porte, celle du professorat.

Ce qu'il leur en fit réciter aux élèves de ces pages de grec et de latin, sans y rien comprendre plus les uns que les autres !

Qui sait quelle génération de perroquets il eut pu former si l'éclat de son savoir ne l'avait appelé dans des sphères encore plus élevées.

Et la bosse grossissait toujours.

On lui confia je ne sais plus au juste quelle administration ; pour y voir clair il dut prendre conseil de sa ménagère.

On lui en confia une seconde ; ce fut encore pis.

Vingt fois au moins on es-saya de l'utiliser dans la vie ; peine inutile.

Il ne jouait, ni n'observait, encore moins ne raisonnait.

Il récitait, récitait, récitait.

Et comme la bosse grossissait toujours et prenait le caractère d'une difformité physique on décida de la lui enlever, de crainte qu'elle ne diminuât la grandeur de sa personnalité morale.

Histoire de l'au-culter, le chirurgien chargé de l'opération lui palpa le crâne un peu fort.

Il en résulta une détérioration comme celle bien connue d'un sac de papier gonflé d'air sur lequel on tape.

Et la bosse s'affaissa comme une vessie dégonflée.

Et depuis ce jour Moïse Bonbec a cessé de détenir le record de la mémoire pour prendre celui de la plus gâteuse idiotie qu'on ait jamais vue dans un asile d'aliénés.

JULES GRIFFARD.

P. S.—J'oubliais de vous dire l'en-seignement de cette parabole : c'est que les vrais records sont les records sportifs, c'est-à-dire ceux qui s'établissent par une supériorité résultant de l'entraînement physique ou intellectuel et non pas d'un caprice ou d'un accident de la nature.

J. G.

Ottawa Valley League.

"BASE-BALL."

Hull, 25 Juin.—Les "Hull" de la ligue "Ottawa Valley League" se sont rencontrés hier après-midi à Hull, avec les "Capital".

La lutte fut fort intéressante, mais les Hull étaient en meilleure condition que leurs adversaires.

Les Hull durent employer deux pitchers remplaçant Bruyère par Smith, à la sixième inning. Ce fut toutefois un changement heureux car en quatre innings les Capital ne comptèrent qu'un point sur ses balles tandis qu'ils en avaient fait quatre sur celles de Bruyère.

Bingham des Capital a permis onze fois aux Hull de prendre le premier but sur quatre balles, tandis que Bruyère et Smith ont permis une fois chacun aux Capital de le prendre.

Dans la huitième inning les Hull ont fait douze points.

Score par innings :

Hull.....	310300212—21
Capital.....	10030001x—5

Lavallée, Potvin, Smith, Leblanc et Carrière se sont distingués par leur habileté et surtout au bat.

Smith a bien joué pour les Capital.

JOUEURS.

Hull — Lavallée, s. s. ; Barrette, r. f. ; Potvin, c. f. ; Reinhardt, l. f. ; Carrière, 2 b. ; Marcoux, l. b. ; Smith, p. ; Bruyère, p. ; Leblanc, c. ; Cholette, r. f.

Capital — C. Allen, c. f. ; Earle, 3 b. ; Brown, r. f. ; Smith, c. ; D. Allen, l. f. ; Baldwin, l. b. ; Bingham, p. ; Egan, 2 b. ; Neville, s. s.

Temps—1.57 h.

Umpire—Jos. Larue.

Assistance, 1800.

N. B.—Les Cuban Giants joueront à Hull Dimanche le 2 Juillet prochain.

La Boxe

VICTOIRE DE PETER MAHER SUR MORRISSEY

LA BATAILLE DURE 35 SECONDES

Peter Maher, le pugiliste heavy weight irlandais, dans son match récent à New-York a remporté une facile victoire sur son compatriote, Mike Morrissey, au Lenox A. C.

Morrissey était annoncé comme l'invincible champion irlandais, mais il a rapidement prouvé aux spectateurs qu'il avait nombre de supérieurs. Maher jugea son homme en un clin d'œil et commença immédiatement à l'attaquer. Morrissey ne savait évidemment pas se battre, car un léger coup à la poitrine et un autre à la mâchoire fut tout ce qu'il reçut. Le coup porté par Maher à la mâchoire n'était pas assez vigoureux pour mettre un homme hors de combat. Maher pesait 174 livres et Morrissey 182.

Dès que les deux hommes furent en présence, il devint évident que Morrissey avait peur et que Maher avait devant lui une victoire facile.

Les deux adversaires firent quelques feintes, puis Maher s'élança vers son adversaire, lui portant un léger coup de sa gauche à la poitrine et un de sa droite à la mâchoire. Morrissey tomba dans un coin et resta là se reposant sur le coude droit, tandis que Maher courait autour de l'arène pendant que le referee comptait les dix secondes. Maher se rendit alors dans son coin et le referee annonça qu'il avait gagné en 35 secondes.

LE LAWN-TENNIS.

Le Lawn-Tennis est un jeu de paume qui nous est venu d'Angleterre. Dans les parcs et jardins, aux bords de mer, il est très en faveur et s'est emparé en partie de la vogue dont jouissait le croquet. S'il n'exige pas autant de combinaisons et de science que ce dernier jeu, en revanche, il demande plus d'agilité, plus de mouvement et, à ce titre, il est certainement beaucoup plus amusant.

NOMBRE DE JOUEURS.

On joue partagé en deux camps ; les joueurs doivent par conséquent être en nombre pair. Ce nombre peut être quelconque ; néanmoins il est bon qu'il ne soit pas trop considérable, afin que les joueurs ne soient pas gênés dans leurs mouvements.

Généralement, le lawn-tennis se joue entre quatre personnes, deux de chaque côté ; on le joue aussi très souvent à deux.

MATÉRIEL DU JEU.

Le matériel dont on se sert se compose des objets suivants :

Deux grands piquets reliés par un filet ; ces piquets se fixent en terre, et le filet est maintenu par eux verticalement. Pour assurer la solidité des piquets et la tension du filet, les premiers sont maintenus écartés chacun par deux cordes fixées en terre à l'aide de deux fiches.

On doit aussi avoir un certain nombre de raquettes et de balles, ainsi qu'un ou deux maillets pour enfoncer les piquets.

LE TERRAIN.

Le terrain qu'on choisit doit être bien uni et bien plan, horizontal autant que possible.

Il doit avoir 60 pieds de longueur sur 30 de largeur ; ces dimensions ne sont cependant qu'approchées, et on peut leur faire